

5 juillet 2019

Natalie Benelli

J'ai l'honneur de prendre la parole au nom d'ALBA Suiza à l'occasion de la célébration de l'indépendance nationale du Venezuela, laquelle a été acquise avec la déclaration d'indépendance de 1811, faisant du Venezuela le premier pays en Amérique du Sud à se libérer du joug colonial espagnol.

Aujourd'hui, l'indépendance et la souveraineté nationale du Venezuela sont de nouveau attaquées. Depuis l'élection du *commandante eterno* Hugo Chávez Frías comme président en 1998, le gouvernement des Etats-Unis et ses alliés en Europe et Amérique Latine, conjointement avec l'élite nationale vénézuélienne, sont en guerre contre la République Bolivarienne du Venezuela, son gouvernement démocratiquement élu et son peuple, dans une tentative de regagner le contrôle sur les ressources naturelles du pays et détruire un modèle de société qui priorise les êtres humains au détriment des profits.

Tout cela au nom des « droits humains » et de la « liberté » - exactement comme il y a près de 200 ans, lorsque Simon Bolívar, le Grand Libérateur d'Amérique Latine et héros national du Venezuela, dit en 1829 : « Les Etats-Unis semblent destinés par la Providence à affliger de misères l'Amérique, au nom de la liberté. » Aujourd'hui, la déclaration de Bolívar est plus d'actualité que jamais.

La guerre contre le Venezuela est menée sur divers fronts : le front institutionnel, avec la création d'un gouvernement et des institutions parallèles illégaux ; le front diplomatique, avec la tentative – échouée ! – d'isoler politiquement le Venezuela au niveau international ; le front économique, avec l'imposition d'un blocus criminel dans l'objectif de faire souffrir les familles vénézuéliennes pour qu'elles se retournent contre le gouvernement élu ; le front médiatique-psychologique qui multiplie les *fake news* et les mensonges sur le Venezuela et son gouvernement dans l'objectif de nous rendre complices de cette guerre ; enfin, le front militaire, constitué, entre autres, de paramilitaires et de mercenaires.

ALBA Suiza condamne ces attaques et réaffirme sa solidarité avec le peuple vénézuélien et son président légitime, Nicolás Maduro Moros.

Toutefois, aujourd'hui est un jour de célébration. Et il y a de nombreuses raisons de célébrer pour le peuple vénézuélien. De fait, malgré cette guerre, le Venezuela est devenu un leader mondial en matière de droits sociaux, politiques et humains. Voici quelques exemples :

- L'article 82 de la Constitution de la République Bolivarienne du Venezuela garantit à tou·te·s les citoyen·ne·s le droit à un logement décent, sûr et propre. Depuis 2011, plus de 2,6 millions de logements ont été construits et distribués à des familles à bas revenus sur le territoire national. Le 28 mai 2019, les Nations Unies ont reconnu, dans le cadre de la première assemblée de l'Habitat de l'ONU qui a eu lieu dans la capitale du Kenya, Nairobi, le Venezuela comme étant un des pays à l'avant-garde du droit au logement.
- L'accès gratuit à l'éducation à tous les niveaux est un droit constitutionnel de tou·te·s les Vénézuélien·ne·s ; entre 2003 et 2005, l'analphabétisme a été éradiqué grâce à une campagne d'alphabétisation massive ; 59 universités publiques ont été créées ; la scolarisation a massivement augmenté depuis 1999 ; 22'800 écoles sur le territoire national servent des repas gratuits aux écolières et écoliers.
- Grâce à la *Mision Barrio Adentro*, l'accès gratuit aux soins médicaux, y compris aux soins dentaires, est garanti à tou·te·s les Vénézuélien·ne·s en collaboration avec des milliers de médecins cubains fournissant des soins médicaux au pays.
- De la nourriture subventionnée est fournie, chaque mois, à 6 millions de familles au Venezuela – la majorité de la population – pour lutter contre les tentatives du gouvernement des Etats-Unis et de ses alliés d'affamer le peuple vénézuélien. La distribution est organisée par la population des communautés servies.
- La démocratie participative est pratiquée de manière active sous forme de conseils communaux et de « comunas », des institutions communautaires locales, où la population discute de sujets de la vie quotidienne et élabore des solutions collectives.

L'impérialisme occidental ne peut pas accepter un modèle de société qui donne la priorité aux êtres humains au détriment des profits. ALBA Suiza est solidaire avec le peuple vénézuélien et son gouvernement légitime. Nous demandons que les exploits de

20 ans de révolution bolivarienne soient reconnus et défendus. Nous demandons le respect de l'indépendance et de la souveraineté nationale de la République Bolivarienne du Venezuela et de toute l'Amérique Latine.

Venezuela no está sola! Viva Venezuela libre, independiente y soberana!